

Menaces et intimidations envers la journaliste Ysis Percq par des militants de la *Ligue du Midi* : stop à la banalisation de l'extrême-droite

Mandatée par l'AFP pour couvrir le **rassemblement identitaire** organisé ce dimanche 17 mai à Montpellier par le groupuscule d'extrême-droite la « *Ligue du Midi* », notre consœur **Ysis Percq** a été prise pour cible, dans l'exercice de ses fonctions, par des militants. Menacée, **intimidée physiquement**, la journaliste s'est également fait voler son téléphone. Toutes les images de ce rassemblement ont été effacées. La journaliste a déposé plainte et a pu récupérer son téléphone suite à l'interpellation de l'auteur du vol. Une enquête doit être ouverte par le Parquet de Montpellier.

Nous condamnons fermement **les lâches exactions** menées par ce groupuscule identitaire qui sévit régulièrement dans la région montpelliéraine, sans conséquence judiciaire. En plus d'avoir bafoué **la liberté de la presse**, la Ligue du Midi a justifié ses agissements en renvoyant notre consœur à ses cours de déontologie journalistique. Quelle leçon peut donner la Ligue alors qu'elle méconnaît l'un des droits démocratiques les plus fondamentaux, le droit d'informer ?

Cette manifestation, comme celle des Gilets Jaunes, était pourtant interdite par la préfecture. Samedi 16 mai 2020, 25 verbalisations ont été dressées et sept Gilets Jaunes montpelliérains ont été interpellé-e-s. Mais, le rassemblement de la *Ligue du Midi*, le lendemain, a lui bénéficié d'une **étonnante tolérance** de la part des policiers. Richard Roudier, leader du groupuscule, s'est même vu accorder « 5 minutes » de discours, drapeau identitaire à la main, par un membre des forces de l'ordre. Interrogée par France Bleu, les forces de police nient le terme de rassemblement et se félicitent d'avoir « *noué un bon contact avec les organisateurs* ». Un *deux poids, deux mesures* inquiétant lorsqu'on connaît le passif de cette organisation (coups de couteau, intimidations de la population locale, saluts nazis, actions coups de poing racistes etc).

Nous nous alarmons aujourd'hui de la **banalisation idéologique de l'extrême-droite**, tant sur **le plan médiatique que politique**, parfois même jusqu'au plus haut sommet de l'Etat. Si Eric Zemmour a pu s'entretenir durant 45 minutes avec le Président de la République, nous constatons malheureusement qu'Ysis Percq n'a pas eu droit au « *soutien* » d'Emmanuel Macron. Renforcés par certains **choix éditoriaux**, à l'image de la nouvelle émission religieuse lancée le 10 mai sur *CNEWS* et animée par Charlotte d'Ornellas (coqueluche de la fachosphère), qui répandent leur idéologie, les militants d'extrême-droite s'attaquent à celles et ceux qui documentent leurs actes.

L'intimidation de notre consœur Ysis Percq en est un exemple parmi tant d'autres. Partout, **la presse est ciblée**. En janvier dernier, le journaliste allemand Thomas Jacobi, correspondant à Athènes pour le quotidien français *La Croix* et la chaîne allemande *Deutsche Well*, était **violemment agressé** par des membres du parti néo-nazi *Aube dorée*, durant un rassemblement anti-migrants.

Les manifestations françaises anti-PMA d'octobre 2019, ont également été le théâtre d'agressions d'extrême-droite contre des journalistes. Deux anciens membres du FN, Yvan Benedetti (Oeuvre Française) et Hervé Lalin (ex-GUD) avaient alors intimidé verbalement puis physiquement une équipe de l'émission *Quotidien (TMC)* avant de **casser leur matériel**.

Nous réitérons notre soutien à Ysis Percq et **exigeons des réactions fortes de la part des pouvoirs publics**. Si, Philippe Saurel, maire de Montpellier, s'est fendu d'une réaction sur son compte Twitter, nous regrettons **le silence du préfet de l'Hérault**, Jacques Witkowski sur ces faits intolérables dans un Etat de droit. Il en va de la liberté de la presse et de la démocratie.

Pour que vivent le droit à l'information et le droit d'informer !

SIGNATAIRES : Collectif REC (Reporters en Colère) - Le d'OC (média en ligne indépendant) - Club de la presse Occitanie - SNJ (Syndicat National des Journalistes) - SNJ-CGT (Syndicat National des Journalistes - CGT) - Ligue des Droits de l'Homme Montpellier - EFJ (Fédération européenne des journalistes)



indépendant // rigoureux // curieux



un autre regard
sur l'actualité
de Montpellier et sa région

